

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Que d'êtres, là, souffrirent,
plus que dans tous les enfers
des poèmes*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3285 titres à ce jour. « Évoquant les officiers d'Allemagne et leur immense déconvenue, parcourons, de Witry à Nogent-l'Abbesse, ces pentes qui, de leurs profils broussailleux, partout, dissimulent quelques ouvrages fortifiés, ou des combes ayant servi de refuges aux bataillons avant une attaque. Visitions ces redoutes blotties, maçonnées, bétonnées, cachées dans les bois, puis ces casemates souterraines, ces labyrinthes, chemins d'observatoires secrets à vues rayonnantes, et encore ces vallons où l'ennemi transportait les machines de nos fabriques proches, même de petites dynamos, afin de réparer leur matériel ébréché par nos tirs. Escala-



mons les talus élevés, herbus, recouvrant les constructions du génie, les arsenaux et les casernes. Explorons ces ravins où s'enfoncent les sentiers les moins accessibles aux obus. Que d'êtres, là, souffrirent, plus que dans tous les enfers des poèmes. Au mois de septembre 1914, nos soldats, sur ces positions, offrirent la suprême résistance avant d'évacuer Reims. L'invasion, depuis nos échecs de Charleroi, Rethel et Novion-Porcien, les obligeait aux reculs successifs, par l'intensité de ses feux, par les manœuvres enveloppantes de ses multitudes...»

Bientôt réédité

Reims dévastée

par Paul ADAM

Il se rendit auprès des troupes
pour soutenir leur moral

Paul Adam est né à Paris le 6 décembre 1862. Issu d'une famille d'industriels et de militaires originaires de l'Artois, il choisit une carrière littéraire. Il collabora à la *Revue indépendante* et publia son premier roman en Belgique en 1885, *Chair molle*. Considéré comme immoral, l'ouvrage provoqua un scandale et lui valut une condamnation de quinze jours de prison avec sursis et une lourde amende. Il abandonna le naturalisme pour se tourner vers le symbolisme et collabora à plusieurs revues spécialisées dans ce mouve-

ment. Auteur de très nombreux ouvrages sous forme d'essais, de romans, de nouvelles et de récits de voyage, il établit sa notoriété grâce à son roman *Être* (1888) et créa un cycle napoléonien où figure *L'enfant d'Austerlitz* (1901) considéré par Gabriel Hanotaux comme un de ses plus beaux romans. L'académicien parlait de Paul Adam en ces termes : « En cet homme aux fortes épaules, au masque léonin, on eût trouvé je ne sais quels traits venant de Balzac et de Napoléon ». Témoin de Jean Lorrain lors de son duel contre Marcel Proust et milita dans les mouvements nationalistes. Durant la Première Guerre mondiale, il se rendit auprès des troupes pour soutenir leur moral. Paul Adam est mort le 2 janvier 1920 à Paris, peu de temps après avoir rédigé *Reims dévastée*.

L'incendie de la tour nord le 7 septembre 1914

Paul Adam commence par l'ordre de repli des armées de l'Aisne et l'évacuation des forts de Reims ; l'entrée des Allemands dans la ville puis leur établissement sur les coteaux du nord et de l'est ; le début du martyre de la cité et le bombardement de la cathédrale. A l'automne 1918, l'auteur se rend au fort Witry abandonné par les Allemands puis il décrit l'état de la cathédrale et entreprend de retracer son histoire à travers les siècles. Il évoque l'Église sous Clovis, sous Hugues Capet, sous Urbain II avec les croisades, sous Philippe Auguste ; la construction de la cathédrale conçue par Jean d'Orbais, durant trois siècles. Paul Adam décrit l'intérieur de l'édifice et ses sculptures apparues dès 1220 ; puis le développement de la ville ; le culte de la femme, avec la nouveauté de la dévotion à Marie reflété dans la façade occidentale ; le « Sourire de Reims ». Il propose une réflexion sur l'architecture et l'esprit de synthèse ; puis il évoque Bernard de Soissons et les vitraux ; les ordres mendiants ; le XV^e siècle et Isabeau Rommée ; Jeanne d'Arc et le sacre de Charles VII. Il raconte l'incendie de la tour nord le 7 septembre 1914, la transformation de la nef en hôpital allemand, le ravage de la cathédrale et les dommages causés aux statues. Il consacre un chapitre à l'étude de la responsabilité des parlementaires français qui s'opposèrent au développement de la force stratégique du pays quinze ans auparavant. Il poursuit son ouvrage avec l'incendie de la ville le 20 septembre 1914 et les bombardements incessants ; l'exode de la bataille de l'Aisne, la mort de 1467 Rémois avant le mois de novembre et les nouveaux dégâts que subirent la ville et la cathédrale. Paul Adam poursuit sa narration du martyre de Reims qui émeut la conscience des pays civilisés et la protestation du pape. Il évoque l'arrivée des Italiens, la Bataille de l'Empereur, les derniers désastres et l'évaluation des dégâts à la fin de la guerre.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3294 TITRES**

**69 TITRES SUR
LA MARNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

REIMS DÉVASTÉE

Lorsque les Allemands s'approchèrent de Reims, « sur le visage de l'église latine surent-ils mesurer l'énergie opiniâtre, pendant dix siècles, pour, tant de fois, recomposer, dans ce sanctuaire fatidique, la patrie de Charlemagne, malgré toutes les invasions germaniques, scandinaves, anglaises, malgré la folie des seigneurs francs qui dotaient de provinces leurs filles unies aux gendres étrangers, ou qui, rebelles, s'alliaient avec l'ennemi, ou qui réglèrent leurs partages de légataires sans souci de l'unité primitive ». Le 3 septembre 1914, les cavaliers germaniques descendirent et pénétrèrent dans la tristesse de la ville nocturne et déserte. Ils trouvèrent le silence. Durant six jours, les troupes impériales s'écoulèrent dans la ville jusqu'à ce que les chasseurs de France les expulsent. Les divisions allemandes s'établirent sur les coteaux au nord et à l'est de la ville et le 14 septembre, à l'aube, les obus de 150 éclatèrent dans la rue des Consuls, puis dans dix autres. Le martyr de Reims commençait. Les tirs germaniques furent savamment ajustés et touchèrent au but lorsque les combles de la cathédrale s'embrasèrent, la charpente, le plomb de la toiture et la porte du parvis alimentant l'incendie. L'ennemi retranché dans le fort de Witry, quadrilatère de moellons, de ciments durs et de terres comprimées, décida la destruction quotidienne de Reims et de ses glorieuses églises, sceaux magnifiques laissés par l'art des siècles romains, mérovingiens et capétiens, par la foi libératrice des croisades, par les évêques de Charlemagne, de Philippe Auguste, de saint Louis, et par Jeanne d'Arc et Charles VII. Ni les premiers obus de 150 envoyés le 4 septembre 1914 sur la ville évacuée par la retraite des troupes françaises, ni ceux qui fracassèrent les vitraux inférieurs des bas-côtés et du transept, qui frappèrent la Vierge de la Visitation, qui tuèrent ou mutilèrent les paroissiens, ni les derniers projectiles de 1918 qui décapitèrent le « beau Dieu » du transept nord et qui dispersèrent la statue de la religion chrétienne, ni les milliers de projectiles qui durant quatre années tragiques éraflèrent les façades, écornèrent les chapiteaux, défoncèrent les toitures, pilonnèrent les cent mille maisons de Reims, les brûlèrent et massacrèrent des familles entières ne détruisirent cette complète synthèse d'art et de souvenirs latins. En novembre 1919, vingt-cinq mille citoyens revenus dans leurs décombres reformaient leurs boutiques avec des lattes et des cartons.

Rédition du livre intitulé *Reims dévastée*, paru en 1920.

Réf. 1751-3295. Format : 14 X 20. 198 pages. Prix : 27 € Parution : mars 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2014
1751-3295

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « REIMS DÉVASTÉE » :

..... ex. au prix de 27 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.